

BlacKkKlansman



crédits photos : IMDb / allociné



WATCH THE TRAILER

Ma critique

Voici incontestablement un film qui fera date dans la carrière de Spike Lee qui, fidèle à la mission qu'il s'est assignée à ses débuts, espère ouvrir les yeux et éveiller la conscience des spectateurs dans un film qui réussit le pari d'être à la fois un "buddy cop comedy" et un film coup de poing. En bref : on rit beaucoup, jaune parfois, et à la fin on pleure.

Fabuleux travail des acteurs (Adam Driver dévoile à nouveau l'étendue de son talent), quelques travellings et plans remarquables (notamment ce face à face entre Ron et la cible utilisée par les membres du KKK), bande son 1970s délicieuse, grain incomparable du 35 mm argentique, réalisation méticuleuse et fouillée dans laquelle rien n'est laissé au hasard : un vrai régal, on ne voit pas le temps passer. Certaines scènes sont à la limite du burlesque, résolument géniales, et pourtant le film s'attaque à un sujet sérieux et met en lumière l'importance de l'appartenance culturelle et communautaire aux USA, questionnant les fondements mêmes de l'identité américaine. Les "God bless white America" du KKK s'opposent aux "Say it loud, I'm black and I'm proud" de James Brown dans un face à face sans concession possible tant les positions des uns et des autres semblent irréconciliables. Les références culturelles et historiques sont nombreuses (les films *Gone with the Wind* et *Birth of a Nation*, le lynchage de Jesse Washington raconté par Harry Belafonte, les idées de W.E.B. Dubois, les figures de Martin Luther King, Stokely Carmichael, Angela Davis, Hollywood et la *blaxploitation*) nous rappelant que, chez Spike Lee, la fiction ne s'éloigne souvent que peu de la réalité. Les citations et slogans semés tout au long du film ne nous permettent à aucun instant de l'oublier.

D'ailleurs le réalisateur nous fait violemment passer de la fiction à la réalité à la fin du film en nous assenant, tel un coup de grâce, les images d'archives des manifestations de Charlottesville de l'été 2017, ce qui a jeté un froid glacial dans la salle lors de la projection du film à laquelle j'assistais.

Par Sonia Félix-Naix – Professeur d'anglais au collège Pré-Bénit à Bourgoin-Jallieu (Isère 38)
Académie de Grenoble

Cette nouvelle mise en garde (ce "wake-up call" qui est la marque de fabrique du réalisateur) a le mérite de graver sur la pellicule les discours et événements de notre époque, tel un témoignage salutaire et dérangeant. Le film est dédié à la mémoire d'Heather Heyer, victime de la haine le 12 août 2017.

Notes sur le réalisateur

Spike Lee a grandi à Brooklyn et est un amoureux de New York City. La ville sert de décor à la plupart de ses films, *BlacKkKlansman* faisant figure d'exception. Ses films les plus remarquables sont [Do The Right Thing](#), [Malcolm X](#) et [Inside Man](#).

En ardent défenseur de la cause noire, souvent polémique, Lee met en avant des acteurs afro-américains. Ses films sont engagés et chargés de messages forts. Lee utilise le cinéma à des fins idéologiques : son objectif est d'ouvrir les yeux des spectateurs, de leur faire prendre conscience de vérités qui peuvent parfois déranger. Ses personnages mettent en exergue leurs différences mais également les points communs qui existent entre leurs communautés. Ainsi dans *BlacKkKlansman*, les deux policiers juif et noir sont chacun définis par leur propre héritage culturel, mais se reconnaissent dans la manière abjecte dont ils sont traités par les suprémacistes blancs. Ils ont la même idée de leur américanité et la même envie de la défendre. Dans cette même idée de contraste, les communautés noire et blanche s'opposent violemment tout au long du film, et pourtant le réalisateur suggère des ressemblances dans leurs actions (scènes où l'image est coupée en deux avec dans chaque moitié les slogans scandés par les partisans du white power d'un côté et du black power de l'autre). Malgré des similitudes apparentes, il serait vain de penser que leurs combats se ressemblent : voilà finalement l'essence du message.

Pistes pour l'exploitation pédagogique du film

<i>Thématique</i>	<i>Problématique</i>	<i>Extraits du film</i>
American talk : travail sur ce que notre façon de parler révèle de notre identité	Does the way I talk define me ?	Conversations téléphoniques entre Ron et David Duke, scène où Ron apprend à Flip à imiter son accent
Black American history / the Civil rights movement	What's the heritage of African-American activism today ?	Références au mouvement des Black Panthers et à Martin Luther King, discours de Carmichael, image du face à face entre Ron et la cible utilisée par les membres du KKK
Blaxploitation / stereotypes in the movie industry	From slave to superhero : how did the African-American image change in Hollywood's cinema ?	Discussion entre Ron et Patrice sur la blaxploitation, références aux films <i>Gone with the Wind</i> et <i>Birth of a Nation</i>
Cinematics : travail sur l'utilisation des techniques de cinéma pour faire passer un message	How can cinema deliver strong messages ?	Image du face à face entre Ron et la cible utilisée par les membres du KKK, montage des images et des scènes

Pour aller plus loin :

- des ressources sur IMDb (Internet movie database) ici -> <https://www.imdb.com/title/tt7349662/> (director's trademarks video, trailer, interviews, reviews, trivia, quotations)
- interview de Spike Lee dans *TIME magazine* du 20 août 2018